

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

18 août 2005

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la réglementation afin de
permettre l'accouchement anonyme**

(déposée par Mmes Alexandra Colen,
Marleen Govaerts et Frieda Van Themsche et
M. Bart Laeremans)

SOMMAIRE

1. Résumé	3
2. Développements	4
3. Proposition de loi	8
4. Annexe	10

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 augustus 2005

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de regelgeving om het
naamloos bevallen mogelijk te maken**

(ingediend door de dames Alexandra Colen,
Marleen Govaerts en Frieda Van Themsche en
de heer Bart Laeremans)

INHOUD

1. Samenvatting	3
2. Toelichting	4
3. Wetsvoorstel	8
4. Bijlage	10

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	: Vlaams Belang
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

RÉSUMÉ

À la suite d'événements récents, les auteurs souhaitent mettre en place un encadrement approprié pour les femmes en situation de détresse qui souhaitent accoucher anonymement.

Dans ces cas, les auteurs proposent de ne faire figurer aucune donnée d'identité du père et de la mère dans l'acte de naissance. L'accouchement ne coûterait rien et la mère doit être informée sur les différentes formes d'aide dont elle et son enfant peuvent bénéficier.

SAMENVATTING

Naar aanleiding van recente gebeurtenissen wensen de indieners een gepaste omkadering voor vrouwen in een noodsituatie die anoniem wensen te bevallen.

De indieners stellen voor om in deze gevallen geen identiteitsgegevens van de vader en de moeder in de geboorteakte op te nemen. De bevalling zou kosteloos gebeuren en de moeder dient te worden ingelicht over de verschillende vormen van hulp waarop zij en haar kind kunnen rekenen.

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La découverte du corps d'un enfant à Maldegem a relancé le débat sur la nécessité de prévoir un accueil et un encadrement appropriés pour les femmes qui attendent un enfant qu'elles ne désirent pas.

Il s'agit en l'occurrence de situations de détresse dans lesquelles l'encadrement vise seulement à sauver des vies et à aider les femmes concernées.

Les pays qui nous entourent tentent, de différentes manières, d'apporter une réponse à ce problème. En Allemagne, des «boîtes à bébé» ont été installées dans toutes les grandes villes, à l'initiative tantôt du secteur privé, tantôt du secteur public. Ces initiatives sont systématiquement soutenues par les autorités (de diverses appartenances politiques), de sorte que leurs adresses et numéros d'urgence sont diffusés par la police, les services sociaux, les centres médicaux, etc.

En France, les femmes peuvent accoucher en milieu hospitalier avec la garantie d'un accouchement sous X et elles peuvent confier l'enfant aux services d'adoption. Le tout est réglé par la loi.

En Belgique, les autorités de l'époque ont réagi négativement à l'ouverture d'une boîte à bébé à Anvers et une campagne fondée sur des motifs politiques a été menée contre cette initiative. Par le biais des médias, la bourgmestre d'Anvers de l'époque annonça sans détours que les personnes qui oseraient recourir à ce service seraient recherchées et poursuivies pour crime, bien que la loi ne le permît pas.

L'accouchement anonyme n'est pas non plus possible en Belgique. L'article 57, 2°, du Code civil dispose que l'acte de naissance énonce les données suivantes: «l'année, le jour, le lieu de la naissance, le nom, les prénoms et le domicile de la mère et du père, si la filiation paternelle est établie». Et selon l'article 312 du Code civil, «l'enfant a pour mère la personne qui est désignée comme telle dans l'acte de naissance.»

On ne peut néanmoins nier une réalité sociale qui se rappelle à l'attention générale chaque fois que les médias font état de la découverte du corps d'un bébé abandonné ou d'un infanticide. Mais combien de petits cadavres ne sont-ils jamais retrouvés? N'est-il pas na-

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Naar aanleiding van de vondst van een kinderlijkje te Maldegem, wordt opnieuw gesproken over de nood aan een aangepaste opvang en omkadering voor vrouwen die zwanger zijn van een kind dat zij niet wensen.

Het gaat hier om noodsituaties waarbij de omkadering enkel gericht is op het redden van levens en op het helpen van de vrouw.

In de ons omringende landen poogt men op verscheidene manieren antwoord te bieden aan deze problematiek. In Duitsland zijn er in alle grote steden «Babyklappen» of vondelingenluiken. Soms is dit een privé-initiatief, soms een initiatief van de overheid. Steeds worden deze initiatieven door de overheden (van verschillende politieke kleur) gesteund zodat hun adressen en noodnummers bekend worden gemaakt via politie, sociale diensten, medische centra, etc.

In Frankrijk kunnen vrouwen in een ziekenhuis bevallen met de garantie van een naamloze aangifte en kunnen zij het kind toevertrouwen aan de nationale adoptiediensten. Daartoe bestaat een wettelijke regeling.

In België werd door de toenmalige overheden negatief gereageerd op het openen van een vondelingenluik te Antwerpen en werd tegen het initiatief een politiek geïnspireerde campagne gevoerd. Via de media maakte de toenmalige burgemeester van Antwerpen duidelijk dat al wie er gebruik van zou durven maken, als misdadiger opgespoord en vervolgd zou worden, hoewel dat wettelijk gezien niet kon.

In België is het ook niet mogelijk om naamloos te bevallen. Artikel 57, 2°, van het Burgerlijk Wetboek bepaalt dat de akte van geboorte de volgende gegevens vermeldt: «het jaar, de dag, de plaats van geboorte, de naam, de voornamen en de woonplaats van de moeder en de vader, zo de afstamming langs vaderszijde vaststaat». En volgens artikel 312 van het Burgerlijk Wetboek heeft «het kind als moeder de persoon die als zodanig in de akte van geboorte is vermeld».

Nochtans is er een niet te ontkennen sociale realiteit die op geregelde tijdstippen onder de publieke aandacht komt telkens de media melding maken van de vondst van een gedumpte kinderlijkje of van een kindermoord. Maar hoeveel lijkjes worden er nooit gevonden? En is

vrant que les femmes dont la situation les pousse à de pareilles extrémités ne puissent nulle part compter sur aide et compréhension?

Le contraste avec l'attitude des autorités belges à l'égard des femmes qui avortent, est douloureux. Lorsqu'en cas de grossesse non désirée, une femme se fait avorter, elle est considérée comme une femme en détresse et est aidée à ce titre; elle et ses complices ne sont pas poursuivis par la loi pour le meurtre d'un enfant, son anonymat est garanti et les frais de l'avortement sont remboursés par l'assurance maladie.

Si, en revanche, elle laisse naître et vivre son enfant, elle ne pourra compter sur aucune aide, ni pour elle-même, ni pour son enfant, si elle ne communique pas son identité. Elle est en outre punissable si elle tente, d'une manière ou d'une autre, d'accoucher anonymement et de céder son enfant. Les femmes qui se trouvent dans cette situation sont par conséquent condamnées à mettre leur enfant au monde toutes seules et clandestinement et à le cacher. Seuls et sans aide, ces enfants sont voués à la mort et les mères risquent leur vie elles aussi. Elles traversent de surcroît un drame émotionnel et psychologique et s'exposent à des poursuites.

La Convention relative aux droits de l'enfant des Nations unies prévoit en son article 6 que «tout enfant a un droit inhérent à la vie» et que les États «assurent dans toute la mesure possible la survie et le développement de l'enfant». Pour que leur enfant survive, des centaines de femmes belges vont accoucher chaque année dans les hôpitaux du Nord de la France.

La législation française prévoit en effet la possibilité d'accoucher anonymement.

Une femme n'est pas tenue de dévoiler son identité, ni à l'équipe qui prend en charge l'accouchement, ni à l'établissement dans lequel elle met au monde son enfant. L'acte de naissance ne mentionne pas le nom de la mère. Pour une femme qui n'a pas de perspectives d'avenir, accoucher dans l'anonymat peut assurer un nouveau départ dans l'existence, tout en lui permettant d'être sûre que son enfant vivra, que l'on en prendra soin et qu'il aura toutes ses chances au sein d'une famille adoptive.

La présente proposition de loi vise à adapter le Code civil belge, qui se fonde, comme son équivalent français, sur le Code Napoléon, en fonction de l'exemple français, de sorte qu'il soit également possible, dans notre pays, d'accoucher dans l'anonymat administratif.

het niet schrijnend dat vrouwen wiens situatie hen tot dergelijke wanhoopsdaden drijft nergens op begrip en hulp kunnen rekenen?

Het contrast met de houding van de Belgische overheden ten opzichte van vrouwen die hun kind laten aborteren, is pijnlijk. Wanneer een vrouw die ongewenst zwanger is haar kind laat aborteren wordt zij als vrouw in nood geholpen, dan worden zij en haar medeplichtigen door de wet vrijgesteld van vervolging voor het doden van het kind, haar anonimiteit wordt gewaarborgd en de kosten van de abortus worden vergoed door de ziekteverzekering.

Wanneer zij echter haar kind laat leven en geboren worden, kan zij nergens hulp krijgen voor haarzelf en haar kind zonder dat zij verplicht is haar identiteit bekend te maken. Zij is dan bovendien strafbaar indien zij op een of andere wijze zou proberen anoniem te bevallen en het kind af te staan. Het gevolg is dat vrouwen in een dergelijke situatie gedoemd zijn om alléén en clandestien hun kind ter wereld te brengen en te verstoppen. Alléén en zonder hulp zijn die kinderen gedoemd om te sterven en riskeren de moeders eveneens hun leven. Bovendien is er het emotionele en psychologische drama dat zij doormaken en de vervolging die hen bedreigt.

Het Verdrag inzake de Rechten van het Kind van de Verenigde Naties, stelt in artikel 6 dat «ieder kind het inherente recht op leven heeft» en dat de staten «in de ruimst mogelijke mate het overleven en de ontwikkeling van het kind» waarborgen. Omwille van het overleven van hun kind gaan jaarlijks honderden Belgische vrouwen in Noord-Franse ziekenhuizen bevallen.

De Franse wetgeving voorziet immers in de mogelijkheid om anoniem te bevallen.

Een vrouw is niet verplicht haar identiteit bekend te maken, noch aan de begeleiders van de bevalling noch aan de instelling waar zij haar kind ter wereld brengt. In de geboorteakte wordt haar naam niet vermeld. Voor een vrouw die geen perspectieven heeft, kan de anonimiteit van de bevalling haar leven een nieuwe start garanderen terwijl zij gerust kan zijn dat haar kind leeft en verzorgd wordt en in een adoptief gezin alle kansen krijgt.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe om het Belgisch Burgerlijk Wetboek, dat net als het Franse gebaseerd is op de *Code Napoléon*, aan te passen naar het Franse voorbeeld zodat het ook hier mogelijk wordt om te bevallen en administratief naamloos te blijven.

Des propositions de loi antérieures instaurant l'accouchement anonyme prévoyaient qu'il était juridiquement impossible de rechercher la mère ultérieurement. Il en va autrement dans la présente proposition de loi. Celle-ci ne comporte aucune clause précisant que l'accouchement anonyme constitue une cause d'irrecevabilité d'une action ultérieure en recherche de la paternité ou de la maternité. Elle permet donc de vérifier la filiation. Pour éviter à cet égard des abus qui porteraient atteinte à la vie privée de la mère ou des parents d'adoption, il est assurément souhaitable que cette recherche fasse l'objet d'une réglementation officielle. Il convient d'envisager, en l'espèce, la création d'un organisme de médiation indépendant auquel pourraient prêter leur concours, sur une base volontaire, les femmes en détresse et qui pourrait, moyennant certaines conditions (par exemple, être majeur et ne pas être tierce partie) aider les personnes concernées à trouver réponse à leurs questions sur leur ascendance. La France et la Grande-Bretagne connaissent déjà un pareil système.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Cet article permet à la mère qui se trouve dans une situation de détresse de demander que le secret de son admission dans un établissement médical et de son accouchement soit préservé. Lorsqu'une telle demande est formulée, le nom de la mère n'est pas mentionné dans l'acte de naissance. Cet article fait référence à la notion de situation de détresse. Il s'agit d'une notion *sui generis*, qui ne correspond pas (nécessairement) à la notion retenue dans la législation relative à l'avortement. La présente proposition vise à éviter que la réglementation qu'elle prévoit soit utilisée abusivement à d'autres fins que celle de sauver un être en détresse.

Art. 3

Un nouvel article 57^{ter} prévoit que lorsqu'une femme demande à accoucher anonymement, il faut lui communiquer, avant l'accouchement, tous les renseignements concernant les autres possibilités d'aide dont elle dispose légalement.

In vroegere wetsvoorstellen tot invoering van het anoniem bevallen werd bepaald dat het latere opsporen van de moeder juridisch onmogelijk werd gemaakt. Dat doet het huidige wetsvoorstel niet. Het bevat geen clausules die bepalen dat de anonieme bevalling een grond van onontvankelijkheid zou vormen voor een latere vordering tot onderzoek van het vaderschap of moederschap. Het laat dus de mogelijkheid open om de afstamming na te gaan. Opdat hiervan geen misbruik zou worden gemaakt om de privacy van de moeder of de adoptieouders te schenden, is het allicht wenselijk dat er een officiële regeling komt voor dergelijk onderzoek. Hierbij moet gedacht worden aan een onafhankelijke bemiddelingsorganisatie waaraan vrouwen in nood op vrijwillige basis kunnen meewerken en waar betrokkenen onder bepaalde voorwaarden (bijvoorbeeld meerderjarig zijn; geen derde partij zijn) geholpen kunnen worden bij vragen over hun afstamming. In Frankrijk en in Groot-Brittannië bestaan reeds dergelijke systemen.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Dit artikel geeft de moeder die in een noodsituatie verkeert de mogelijkheid om de geheimhouding te vragen van haar opname in een medische instelling en van haar bevalling. Bij dergelijke vraag wordt de naam van de moeder niet op de akte van geboorte vermeld. Het artikel vermeldt het begrip noodsituatie. Dit is een begrip *sui generis* en is niet (noodzakelijk) hetzelfde begrip als dat wat in de abortuswetgeving wordt gehanteerd. In dit voorstel is het erop gericht uit te sluiten dat de regeling van dit voorstel zou misbruikt worden voor andere doelen dan voor het redden van een leven in nood.

Art. 3

Een nieuw artikel 57^{ter} bepaalt dat wanneer een vrouw verzoekt om een naamloze bevalling, men haar vóór de bevalling alle inlichtingen dient te geven betreffende andere mogelijkheden tot bijstand waarover zij wettelijk beschikt.

Art. 4

Cet article prévoit que les femmes qui accouchent anonymement disposent d'un délai de réflexion de trois mois pour décider si elles souhaitent garder et reconnaître l'enfant. Si la mère n'a pas reconnu l'enfant dans ce délai, elle est supposée avoir consenti à le confier en adoption.

Art. 5

Cet article dispose que le coût d'un accouchement anonyme est remboursé à l'établissement dans lequel il a eu lieu par l'Institut national d'assurance maladie-invalidité.

Art. 4

Dit artikel bepaalt dat vrouwen die naamloos bevallen over een bezinningsperiode van drie maanden beschikken om te beslissen of zij hun kind alsnog willen houden en erkennen. Indien de moeder het kind binnen die periode niet heeft erkend, wordt ervan uitgegaan dat zij heeft toegestemd om het kind voor adoptie af te staan.

Art. 5

Dit artikel bepaalt dat de kosten van de naamloze bevalling aan de instelling waar die bevalling heeft plaatsgehad worden vergoed door het rijksinstituut voor ziekten en invaliditeitsverzekering.

Alexandra COLEN (Vlaams Belang)
Marleen GOVAERTS (Vlaams Belang)
Frieda VAN THEMISCHE (Vlaams Belang)
Bart LAEREMANS (Vlaams Belang)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 57 du Code civil, remplacé par la loi du 30 mars 1984, le 2° est complété par la disposition suivante:

« Lorsque la mère se trouve dans une situation de détresse et a demandé, au moment de l'accouchement, que le secret de son identité et de son admission dans l'établissement soit préservé, le nom, les prénoms et le domicile du père et de la mère ne sont pas mentionnés dans l'acte de naissance ».

Art. 3

Dans le même code, est inséré un article 57^{ter}, libellé comme suit:

« Art. 57^{ter}. — Quand le secret de l'admission et de l'identité a été demandé, le service social de l'établissement doit fournir à la mère, préalablement à l'accouchement, une information circonstanciée sur les droits, aides et avantages garantis par la loi ou par décret aux familles, aux mères célibataires, et à leurs familles, ainsi que sur les moyens auxquels il est possible de recourir pour résoudre les problèmes sociaux, financiers, psychologiques ou autres posés par leur situation. ».

Art. 4

L'article 348-5, alinéa 1^{er}, du même Code, est complété comme suit:

« , au plus tôt trois mois après la naissance ».

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 57 van het Burgerlijk Wetboek, vervangen bij de wet van 30 maart 1984, wordt het 2° aangevuld als volgt:

« Wanneer de moeder zich in een noodsituatie bevindt en bij de bevalling heeft gevraagd om haar identiteit en haar opname in de instelling geheim te houden, worden de naam, de voornamen en de woonplaats van de moeder en de vader niet vermeld in de akte van geboorte ».

Art. 3

In hetzelfde wetboek wordt een artikel 57^{ter} ingevoegd, luidende:

« Art. 57^{ter}. — Indien de moeder heeft gevraagd om haar identiteit en haar opname in de instelling geheim te houden, moet zij voor de bevalling door de sociale dienst van de instelling uitvoerig ingelicht worden over de rechten, de bijstand en de voordelen waarop de gezinnen, de alleenstaande moeders, en hun gezinnen bij wet of decreet aanspraak kunnen maken, alsook op de middelen waarop een beroep kan worden gedaan om sociale, financiële, psychologische of andere problemen die hun situatie meebrengt, op te lossen. ».

Art. 4

Artikel 348-5, eerste lid, van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld als volgt:

« , ten vroegste drie maanden na de geboorte ».

Art. 5

Dans l'article 25 de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, remplacé par la loi du 24 décembre 2002 et modifié par la loi du 8 avril 2003, est inséré un § 2*bis*, libellé comme suit:

«§ 2*bis*. Les accouchements visés à l'article 34, 2°, sont remboursés à l'établissement qui a pratiqué un accouchement pour lequel la mère a demandé que le secret de son identité et de son admission dans l'établissement soit préservé.».

2 juin 2005

Art. 5

In artikel 25 van de gecoördineerde wet van 14 juli 1994 betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, vervangen bij de wet van 24 december 2002 en gewijzigd bij de wet van 8 april 2003, wordt een § 2*bis* ingevoegd, luidende:

«§ 2*bis*. De verlossingen als bedoeld in artikel 34, 2°, worden vergoed aan de instelling die een verlossing heeft begeleid waarbij de moeder heeft gevraagd om haar opname in de instelling en haar identiteit geheim te houden.».

2 juni 2005

Alexandra COLEN (Vlaams Belang)
Marleen GOVAERTS (Vlaams Belang)
Frieda VAN THEMSCHE (Vlaams Belang)
Bart LAEREMANS (Vlaams Belang)

TEXTE DE BASE

21 mars 1804

Code civil

Art. 57

L'acte de naissance énonce:

1° le jour, l'heure, le lieu de la naissance, le sexe, le nom et les prénoms de l'enfant;

2° l'année, le jour, le lieu de la naissance, le nom, les prénoms et le domicile de la mère et du père, si la filiation paternelle est établie;

3° le nom, les prénoms et le domicile du déclarant.

Art. 348-5

Lorsque la filiation d'un enfant ou d'un interdit n'est pas établie ou lorsque le père et la mère d'un enfant ou d'un interdit ou le seul parent à l'égard duquel sa filiation est établie sont décédés, dans l'impossibilité de manifester leur volonté, sans aucune demeure connue ou déclarés absents, le consentement est donné par le tuteur.

En cas d'adoption par le tuteur, le consentement est donné par le subrogé tuteur. Si les intérêts du subrogé tuteur sont en opposition avec ceux du mineur, le consentement est donné par un tuteur ad hoc désigné par le tribunal à la requête de toute personne intéressée ou du procureur du Roi.

TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION

21 mars 1804

Code civil

Art. 57

L'acte de naissance énonce:

1° le jour, l'heure, le lieu de la naissance, le sexe, le nom et les prénoms de l'enfant;

2° l'année, le jour, le lieu de la naissance, le nom, les prénoms et le domicile de la mère et du père, si la filiation paternelle est établie. **Lorsque la mère se trouve dans une situation de détresse et a demandé, au moment de l'accouchement, que le secret de son identité et de son admission dans l'établissement soit préservé, le nom, les prénoms et le domicile du père et de la mère ne sont pas mentionnés dans l'acte de naissance**¹;

3° le nom, les prénoms et le domicile du déclarant.

Art. 348-5

Lorsque la filiation d'un enfant ou d'un interdit n'est pas établie ou lorsque le père et la mère d'un enfant ou d'un interdit ou le seul parent à l'égard duquel sa filiation est établie sont décédés, dans l'impossibilité de manifester leur volonté, sans aucune demeure connue ou déclarés absents, le consentement est donné par le tuteur, **au plus tôt trois mois après la naissance**².

En cas d'adoption par le tuteur, le consentement est donné par le subrogé tuteur. Si les intérêts du subrogé tuteur sont en opposition avec ceux du mineur, le consentement est donné par un tuteur ad hoc désigné par le tribunal à la requête de toute personne intéressée ou du procureur du Roi.

¹ Art. 2: complément

² Art. 3: complément

BASISTEKST

21 maart 1804

Burgerlijk Wetboek

Art. 57

De akte van geboorte vermeldt:

1° de dag, het uur, de plaats van geboorte, alsmede het geslacht, de naam en de voornamen van het kind;

2° het jaar, de dag, de plaats van geboorte, de naam, de voornamen en de woonplaats van de moeder en de vader, zo de afstamming langs vaderszijde vaststaat;

3° de naam, de voornamen en de woonplaats van de aangever.

Art. 348-5

Wanneer de afstamming van een kind of van een onbekwaamverklaarde niet vaststaat of wanneer de vader en de moeder van een kind of van een onbekwaamverklaarde, of de enige ouder ten aanzien van wie de afstamming vaststaat, overleden zijn, zich in de onmogelijkheid bevinden hun wil te kennen te geven, geen gekende verblijfplaats hebben of afwezig zijn verklaard, wordt de toestemming door de voogd gegeven.

In geval van adoptie door de voogd, wordt de toestemming gegeven door de toeziende voogd. Ingeval de belangen van de toeziende voogd tegenstrijdig zijn met die van de minderjarige, wordt de toestemming gegeven door een voogd ad hoc aangewezen door de rechtbank op verzoek van iedere betrokken persoon of van de procureur des Konings.

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL

21 maart 1804

Burgerlijk Wetboek

Art. 57

De akte van geboorte vermeldt:

1° de dag, het uur, de plaats van geboorte, alsmede het geslacht, de naam en de voornamen van het kind;

2° het jaar, de dag, de plaats van geboorte, de naam, de voornamen en de woonplaats van de moeder en de vader, zo de afstamming langs vaderszijde vaststaat. **Wanneer de moeder zich in een noodsituatie bevindt en bij de bevalling heeft gevraagd om haar identiteit en haar opname in de instelling geheim te houden, worden de naam, de voornamen en de woonplaats van de moeder en de vader niet vermeld in de akte van geboorte¹;**

3° de naam, de voornamen en de woonplaats van de aangever.

Art. 348-5

Wanneer de afstamming van een kind of van een onbekwaamverklaarde niet vaststaat of wanneer de vader en de moeder van een kind of van een onbekwaamverklaarde, of de enige ouder ten aanzien van wie de afstamming vaststaat, overleden zijn, zich in de onmogelijkheid bevinden hun wil te kennen te geven, geen gekende verblijfplaats hebben of afwezig zijn verklaard, wordt de toestemming door de voogd gegeven, **ten vroegste drie maanden na de geboorte².**

In geval van adoptie door de voogd, wordt de toestemming gegeven door de toeziende voogd. Ingeval de belangen van de toeziende voogd tegenstrijdig zijn met die van de minderjarige, wordt de toestemming gegeven door een voogd ad hoc aangewezen door de rechtbank op verzoek van iedere betrokken persoon of van de procureur des Konings.

¹ Art. 2: aanvulling

² Art. 3: aanvulling

14 juillet 1994

**Loi coordonnée relative à l'assurance obligatoire
soins de santé et indemnités**

Art. 25

§ 1^{er}. Il est créé au sein du Service des soins de santé, un Fonds spécial de solidarité financé par un prélèvement sur les ressources visées à l'article 191 dont le montant est fixé, pour chaque année civile, par le ministre.

§ 2. Le Collège des médecins-directeurs accorde des interventions aux bénéficiaires visés aux articles 32 et 33 dans les limites des moyens financiers fixés conformément au § 1^{er} dans le coût des prestations de santé exceptionnelles qui ne donnent pas droit à un remboursement par l'assurance soins de santé, y compris les produits pharmaceutiques qui ne sont pas susceptibles d'être admis au remboursement en vertu des dispositions réglementaires visant le remboursement des fournitures pharmaceutiques, et en ce compris l'alimentation qui n'est pas prise en considération dans le cadre du maximum à facturer, et qui répondent aux conditions suivantes:

- a) être onéreuses;
- b) viser une affection rare et portant atteinte aux fonctions vitales du bénéficiaire;
- c) répondre à une indication présentant pour le bénéficiaire un caractère absolu sur le plan médico-social;
- d) présenter une valeur scientifique et une efficacité largement reconnues par les instances médicales faisant autorité;
- e) avoir dépassé le stade expérimental;
- f) être prescrites par un médecin spécialisé dans le traitement de l'affection concernée, autorisé à pratiquer la médecine en Belgique.

14 juillet 1994

**Loi coordonnée relative à l'assurance obligatoire
soins de santé et indemnités**

Art. 25

§ 1^{er}. Il est créé au sein du Service des soins de santé, un Fonds spécial de solidarité financé par un prélèvement sur les ressources visées à l'article 191 dont le montant est fixé, pour chaque année civile, par le ministre.

§ 2. Le Collège des médecins-directeurs accorde des interventions aux bénéficiaires visés aux articles 32 et 33 dans les limites des moyens financiers fixés conformément au § 1^{er} dans le coût des prestations de santé exceptionnelles qui ne donnent pas droit à un remboursement par l'assurance soins de santé, y compris les produits pharmaceutiques qui ne sont pas susceptibles d'être admis au remboursement en vertu des dispositions réglementaires visant le remboursement des fournitures pharmaceutiques, et en ce compris l'alimentation qui n'est pas prise en considération dans le cadre du maximum à facturer, et qui répondent aux conditions suivantes:

- a) être onéreuses;
- b) viser une affection rare et portant atteinte aux fonctions vitales du bénéficiaire;
- c) répondre à une indication présentant pour le bénéficiaire un caractère absolu sur le plan médico-social;
- d) présenter une valeur scientifique et une efficacité largement reconnues par les instances médicales faisant autorité;
- e) avoir dépassé le stade expérimental;
- f) être prescrites par un médecin spécialisé dans le traitement de l'affection concernée, autorisé à pratiquer la médecine en Belgique.

§ 2bis. Les accouchements visés à l'article 34, 2°, sont remboursés à l'établissement qui a pratiqué un accouchement pour lequel la mère a demandé que le secret de son identité et de son admission dans l'établissement soit préservé.³

³ Art. 4: insertion

14 juli 1994

**Gecoördineerde wet betreffende de verplichte
verzekering voor geneeskundige verzorging
en uitkeringen**

Art. 25

§ 1. Bij de Dienst voor geneeskundige verzorging wordt een Bijzonder solidariteitsfonds opgericht, dat wordt gefinancierd door een voorafname op de in artikel 191 bedoelde inkomsten, waarvan het bedrag voor ieder kalenderjaar wordt vastgesteld door de minister.

§ 2. Het College van geneesheren-directeurs verleent aan de in de artikelen 32 en 33 bedoelde rechthebbers, binnen de perken van de overeenkomstig § 1 vastgestelde financiële middelen, tegemoetkomingen in de kosten van de uitzonderlijke geneeskundige verstrekkingen die niet vergoedbaar zijn door de verzekering voor geneeskundige verzorging, met inbegrip van de farmaceutische producten die niet in aanmerking komen voor vergoeding krachtens de reglementaire bepalingen betreffende de vergoeding aan de farmaceutische verstrekkingen, daarin begrepen de voeding die niet in aanmerking genomen wordt in het raam van de maximumfactuur, en die voldoen aan de volgende voorwaarden:

- a) duur zijn;
- b) betrekking hebben op een zeldzame aandoening die de vitale functies van de rechthebbende aantast;
- c) beantwoorden aan een indicatie die voor de rechthebbende op medisch-sociaal vlak absoluut is;
- d) een wetenschappelijke waarde en een doeltreffendheid bezitten die door de gezaghebbende medische instanties in ruime mate worden erkend;
- e) het experimenteel stadium voorbij zijn;
- f) voorgeschreven zijn door een geneesheer die gespecialiseerd is in de behandeling van de betreffende aandoening en toestemming heeft om in België de geneeskunde uit te oefenen.

14 juli 1994

**Gecoördineerde wet betreffende de verplichte
verzekering voor geneeskundige verzorging en
uitkeringen**

Art. 25

§ 1. Bij de Dienst voor geneeskundige verzorging wordt een Bijzonder solidariteitsfonds opgericht, dat wordt gefinancierd door een voorafname op de in artikel 191 bedoelde inkomsten, waarvan het bedrag voor ieder kalenderjaar wordt vastgesteld door de minister.

§ 2. Het College van geneesheren-directeurs verleent aan de in de artikelen 32 en 33 bedoelde rechthebbers, binnen de perken van de overeenkomstig § 1 vastgestelde financiële middelen, tegemoetkomingen in de kosten van de uitzonderlijke geneeskundige verstrekkingen die niet vergoedbaar zijn door de verzekering voor geneeskundige verzorging, met inbegrip van de farmaceutische producten die niet in aanmerking komen voor vergoeding krachtens de reglementaire bepalingen betreffende de vergoeding aan de farmaceutische verstrekkingen, daarin begrepen de voeding die niet in aanmerking genomen wordt in het raam van de maximumfactuur, en die voldoen aan de volgende voorwaarden:

- a) duur zijn;
- b) betrekking hebben op een zeldzame aandoening die de vitale functies van de rechthebbende aantast;
- c) beantwoorden aan een indicatie die voor de rechthebbende op medisch-sociaal vlak absoluut is;
- d) een wetenschappelijke waarde en een doeltreffendheid bezitten die door de gezaghebbende medische instanties in ruime mate worden erkend;
- e) het experimenteel stadium voorbij zijn;
- f) voorgeschreven zijn door een geneesheer die gespecialiseerd is in de behandeling van de betreffende aandoening en toestemming heeft om in België de geneeskunde uit te oefenen.

§ 2bis. De verlossingen als bedoeld in artikel 34, 2°, worden vergoed aan de instelling die een verlossing heeft begeleid waarbij de moeder heeft gevraagd om haar opname in de instelling en haar identiteit geheim te houden³.

³ Art. 4: invoeging

§ 3. Le Collège des médecins-directeurs peut accorder une intervention dans les coûts supplémentaires liés au traitement médical des enfants âgés de moins de 16 ans atteints de maladies chroniques et qui sont à charge des bénéficiaires visés aux articles 32 et 33 dans les limites des moyens financiers fixés conformément au § 1^{er}.

Par coûts supplémentaires, il y a lieu d'entendre les coûts médicaux s'élevant au moins à 650 euros sur base annuelle, qui n'ont fait l'objet d'aucun remboursement dans le cadre de l'assurance obligatoire soins de santé et qui ont trait à des prestations de soins de santé qui répondent aux conditions suivantes:

- a) répondre à une indication présentant pour le bénéficiaire un caractère absolu sur le plan médico-social;
- b) présenter une valeur scientifique et une efficacité largement reconnues par les instances médicales faisant autorité;
- c) avoir dépassé le stade expérimental;
- d) être prescrites par un médecin traitant autorisé à pratiquer la médecine en Belgique.

Ne sont pas considérés comme coûts supplémentaires:

- a) la quote-part personnelle qui est prise en considération dans le cadre du maximum à facturer;
- b) les coûts pour l'alimentation qui sont pris en considération dans le cadre du maximum à facturer;
- c) les suppléments visés à l'article 90 de la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987;
- d) les suppléments aux prix et honoraires fixés en application de la réglementation relative à l'assurance obligatoire soins de santé.

Par enfant malade chronique, il faut entendre un enfant qui est atteint d'un cancer, d'une insuffisance rénale dialysée ou d'une autre maladie menaçant la vie, qui nécessite un traitement continu de six mois au moins ou un traitement répétitif de durée identique.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, élargir le groupe cible visé au présent paragraphe.

§ 3. Le Collège des médecins-directeurs peut accorder une intervention dans les coûts supplémentaires liés au traitement médical des enfants âgés de moins de 16 ans atteints de maladies chroniques et qui sont à charge des bénéficiaires visés aux articles 32 et 33 dans les limites des moyens financiers fixés conformément au § 1^{er}.

Par coûts supplémentaires, il y a lieu d'entendre les coûts médicaux s'élevant au moins à 650 euros sur base annuelle, qui n'ont fait l'objet d'aucun remboursement dans le cadre de l'assurance obligatoire soins de santé et qui ont trait à des prestations de soins de santé qui répondent aux conditions suivantes:

- a) répondre à une indication présentant pour le bénéficiaire un caractère absolu sur le plan médico-social;
- b) présenter une valeur scientifique et une efficacité largement reconnues par les instances médicales faisant autorité;
- c) avoir dépassé le stade expérimental;
- d) être prescrites par un médecin traitant autorisé à pratiquer la médecine en Belgique.

Ne sont pas considérés comme coûts supplémentaires:

- a) la quote-part personnelle qui est prise en considération dans le cadre du maximum à facturer;
- b) les coûts pour l'alimentation qui sont pris en considération dans le cadre du maximum à facturer;
- c) les suppléments visés à l'article 90 de la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987;
- d) les suppléments aux prix et honoraires fixés en application de la réglementation relative à l'assurance obligatoire soins de santé.

Par enfant malade chronique, il faut entendre un enfant qui est atteint d'un cancer, d'une insuffisance rénale dialysée ou d'une autre maladie menaçant la vie, qui nécessite un traitement continu de six mois au moins ou un traitement répétitif de durée identique.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, élargir le groupe cible visé au présent paragraphe.

§ 3. Het College van geneesheren-directeurs kan een tussenkomst verlenen in de extra kosten voor de medische behandeling van chronisch zieke kinderen jonger dan 16 jaar en die ten laste zijn van de in artikel 32 en 33 bedoelde rechthebbenden, binnen de perken van de overeenkomstig § 1 vastgestelde financiële middelen.

Onder extra-kosten worden verstaan : de medische kosten die tenminste 650 euro op jaarbasis bedragen, waarvoor geen terugbetaling in het kader van de verplichte verzekering geneeskundige verzorging werd verleend en die betrekking hebben op geneeskundige verstrekkingen die voldoen aan de volgende voorwaarden:

- a) beantwoorden aan een indicatie die voor de recht-hebbende op medisch-sociaal vlak absoluut is;
- b) een wetenschappelijke waarde en een doeltref-fendheid bezitten die door de gezaghebbende medische instanties in ruime mate worden erkend;
- c) het experimenteel stadium voorbij zijn;
- d) voorgeschreven zijn door een behandelend geneesheer die toestemming heeft om in België de ge-neeskunde uit te oefenen.

Worden niet als extra-kosten beschouwd:

- a) het persoonlijk aandeel dat in aanmerking geno-men wordt in het raam van de maximumfactuur;
- b) de kosten voor voeding die in aanmerking geno-men worden in het raam van de maximumfactuur;
- c) de supplementen bedoeld in artikel 90 van de wet op de ziekenhuizen, gecoördineerd op 7 augustus 1987;
- d) de supplementen op met toepassing van de reglementering van de verplichte verzekering voor ge-neeskundige verzorging vastgelegde prijzen en hono-raria.

Onder chronisch ziek kind wordt verstaan een kind dat lijdt aan een kanker, aan gedialyseerde nier-insufficiëntie of aan een andere levensbedreigende ziekte die een continue behandeling van minstens zes maanden noodzaakt of een repetitieve behandeling met dezelfde duur.

De Koning kan, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de doelgroep bedoeld in onderha-vige paragraaf uitbreiden.

§ 3. Het College van geneesheren-directeurs kan een tussenkomst verlenen in de extra kosten voor de medische behandeling van chronisch zieke kinderen jonger dan 16 jaar en die ten laste zijn van de in artikel 32 en 33 bedoelde rechthebbenden, binnen de perken van de overeenkomstig § 1 vastgestelde financiële mid-delen.

Onder extra-kosten worden verstaan : de medische kosten die tenminste 650 euro op jaarbasis bedragen, waarvoor geen terugbetaling in het kader van de ver-plichte verzekering geneeskundige verzorging werd verleend en die betrekking hebben op geneeskundige verstrekkingen die voldoen aan de volgende voorwaar-den:

- a) beantwoorden aan een indicatie die voor de recht-hebbende op medisch-sociaal vlak absoluut is;
- b) een wetenschappelijke waarde en een doeltref-fendheid bezitten die door de gezaghebbende medische instanties in ruime mate worden erkend;
- c) het experimenteel stadium voorbij zijn;
- d) voorgeschreven zijn door een behandelend geneesheer die toestemming heeft om in België de ge-neeskunde uit te oefenen.

Worden niet als extra-kosten beschouwd:

- a) het persoonlijk aandeel dat in aanmerking geno-men wordt in het raam van de maximumfactuur;
- b) de kosten voor voeding die in aanmerking geno-men worden in het raam van de maximumfactuur;
- c) de supplementen bedoeld in artikel 90 van de wet op de ziekenhuizen, gecoördineerd op 7 augustus 1987;
- d) de supplementen op met toepassing van de reglementering van de verplichte verzekering voor ge-neeskundige verzorging vastgelegde prijzen en hono-raria.

Onder chronisch ziek kind wordt verstaan een kind dat lijdt aan een kanker, aan gedialyseerde nier-insufficiëntie of aan een andere levensbedreigende ziekte die een continue behandeling van minstens zes maanden noodzaakt of een repetitieve behandeling met dezelfde duur.

De Koning kan, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de doelgroep bedoeld in onderha-vige paragraaf uitbreiden.

Les coûts supplémentaires sont transmis par le truchement d'un état récapitulatif dont le modèle peut être fixé par le Collège des médecins-directeurs.

Cette disposition vaut pour les prestations dispensées à partir du 1^{er} janvier 2003.

§ 4. Par dérogation au §§ 2 et 3, le Collège des médecins-directeurs peut décider, dans des cas dignes d'intérêt, que le Fonds spécial de solidarité peut prendre en charge les frais médicaux du bénéficiaire pour des prestations de santé dispensées à l'étranger, ainsi que les frais de voyage et de séjour du bénéficiaire et, le cas échéant, de la personne qui l'accompagne.

Le Roi peut, après avis du Comité de l'assurance, déterminer ce qu'il y a lieu d'entendre par cas dignes d'intérêt.

§ 5. Le Roi peut, après avis du Comité de l'assurance, déterminer les procédures de demande et d'octroi, ainsi que les conditions pour l'intervention.

Le Roi peut déterminer les circonstances dans lesquelles le médecin-conseil visé dans l'article 153 peut décider de ne pas transmettre la demande au Collège des médecins-directeurs.

De plus, le Roi peut, après avis du Conseil scientifique, établir une liste limitative des prestations pour lesquelles le Fonds spécial de solidarité peut intervenir. Il peut également fixer le montant maximum de l'intervention du Fonds.

Lorsque la demande d'intervention concerne des produits pharmaceutiques, le Collège des médecins-directeurs peut demander l'avis de la Commission de Remboursement des médicaments ou du Conseil technique pharmaceutique visés aux articles 27 et 29*bis*, chacun suivant sa compétence.

Le Roi peut, pour les assurés atteints d'affectations rares spécifiques qui nécessitent des soins continus ou une intervention unique et qui sont définis par Lui, déterminer les conditions dans lesquelles la compétence du Collège pour accorder des interventions dans les frais, est transférée aux organismes assureurs.

Le Collège détermine ce qu'il faut entendre par «affectation rare spécifique qui nécessite des soins continus», et que les prestations pour lesquelles une intervention est demandée répondent aux conditions déterminées au § 2, alinéa , a) à e).

Les coûts supplémentaires sont transmis par le truchement d'un état récapitulatif dont le modèle peut être fixé par le Collège des médecins-directeurs.

Cette disposition vaut pour les prestations dispensées à partir du 1^{er} janvier 2003.

§ 4. Par dérogation au §§ 2 et 3, le Collège des médecins-directeurs peut décider, dans des cas dignes d'intérêt, que le Fonds spécial de solidarité peut prendre en charge les frais médicaux du bénéficiaire pour des prestations de santé dispensées à l'étranger, ainsi que les frais de voyage et de séjour du bénéficiaire et, le cas échéant, de la personne qui l'accompagne.

Le Roi peut, après avis du Comité de l'assurance, déterminer ce qu'il y a lieu d'entendre par cas dignes d'intérêt.

§ 5. Le Roi peut, après avis du Comité de l'assurance, déterminer les procédures de demande et d'octroi, ainsi que les conditions pour l'intervention.

Le Roi peut déterminer les circonstances dans lesquelles le médecin-conseil visé dans l'article 153 peut décider de ne pas transmettre la demande au Collège des médecins-directeurs.

De plus, le Roi peut, après avis du Conseil scientifique, établir une liste limitative des prestations pour lesquelles le Fonds spécial de solidarité peut intervenir. Il peut également fixer le montant maximum de l'intervention du Fonds.

Lorsque la demande d'intervention concerne des produits pharmaceutiques, le Collège des médecins-directeurs peut demander l'avis de la Commission de Remboursement des médicaments ou du Conseil technique pharmaceutique visés aux articles 27 et 29*bis*, chacun suivant sa compétence.

Le Roi peut, pour les assurés atteints d'affectations rares spécifiques qui nécessitent des soins continus ou une intervention unique et qui sont définis par Lui, déterminer les conditions dans lesquelles la compétence du Collège pour accorder des interventions dans les frais, est transférée aux organismes assureurs.

Le Collège détermine ce qu'il faut entendre par «affectation rare spécifique qui nécessite des soins continus», et que les prestations pour lesquelles une intervention est demandée répondent aux conditions déterminées au § 2, alinéa , a) à e).

De extra kosten worden via een samenvattende staat, waarvan het model door het College van geneesheren-directeurs kan worden bepaald, overgemaakt.

Deze bepaling geldt voor verstrekkingen die zijn verleend vanaf 1 januari 2003.

§ 4. In afwijking van §§ 2 en 3, kan het College van geneesheren-directeurs beslissen dat het Bijzonder Solidariteitsfonds in behartigenswaardige gevallen de medische kosten van de rechthebbende ten laste kan nemen voor in het buitenland verleende geneeskundige verstrekkingen, alsook de reis- en verblijfskosten van de rechthebbende en, in voorkomend geval, van de persoon die hem vergezelt.

De Koning kan, na advies van het Verzekeringscomité, bepalen wat onder behartigenswaardige gevallen wordt bedoeld.

§ 5. De Koning kan, na advies van het Verzekeringscomité, de procedures van aanvraag, toekenning en de voorwaarden voor tegemoetkoming vastleggen.

De Koning kan bepalen in welke omstandigheden de in artikel 153 bedoelde adviserend geneesheer kan beslissen de aanvraag niet door te sturen naar het College van geneesheren-directeurs.

Bovendien kan de Koning, na advies van de Wetenschappelijke raad, een limitatieve lijst opmaken van de verstrekkingen waarvoor het Bijzonder solidariteitsfonds een tegemoetkoming kan verlenen. Hij kan eveneens het maximumbedrag van de tegemoetkoming van het fonds vaststellen.

Als de aanvraag om tegemoetkoming betrekking heeft op farmaceutische producten kan het College van geneesheren-directeurs het advies van de Commissie Tegemoetkoming Geneesmiddelen of de Technische Farmaceutische Raad die zijn bedoeld in de artikelen 27 en 29bis, elk volgens zijn bevoegdheid, vragen.

De Koning kan voor verzekerden die zijn aangetast door specifieke zeldzame aandoeningen die een continue verzorging of een eenmalige ingreep noodzakelijk maken en die door Hem worden omschreven, de voorwaarden bepalen waarin de bevoegdheid van het College voor het verlenen van tegemoetkomingen in de kosten, wordt overgedragen aan de verzekeringsinstellingen.

Het College stelt vast wat onder een «specifieke zeldzame aandoening die continue verzorging noodzaakt» moet worden verstaan en dat de verstrekkingen waarvoor een tegemoetkoming wordt gevraagd voldoen aan de in § 2, eerste lid, a) tot e), bepaalde voorwaarden.

De extra kosten worden via een samenvattende staat, waarvan het model door het College van geneesheren-directeurs kan worden bepaald, overgemaakt.

Deze bepaling geldt voor verstrekkingen die zijn verleend vanaf 1 januari 2003.

§ 4. In afwijking van §§ 2 en 3, kan het College van geneesheren-directeurs beslissen dat het Bijzonder Solidariteitsfonds in behartigenswaardige gevallen de medische kosten van de rechthebbende ten laste kan nemen voor in het buitenland verleende geneeskundige verstrekkingen, alsook de reis- en verblijfskosten van de rechthebbende en, in voorkomend geval, van de persoon die hem vergezelt.

De Koning kan, na advies van het Verzekeringscomité, bepalen wat onder behartigenswaardige gevallen wordt bedoeld.

§ 5. De Koning kan, na advies van het Verzekeringscomité, de procedures van aanvraag, toekenning en de voorwaarden voor tegemoetkoming vastleggen.

De Koning kan bepalen in welke omstandigheden de in artikel 153 bedoelde adviserend geneesheer kan beslissen de aanvraag niet door te sturen naar het College van geneesheren-directeurs.

Bovendien kan de Koning, na advies van de Wetenschappelijke raad, een limitatieve lijst opmaken van de verstrekkingen waarvoor het Bijzonder solidariteitsfonds een tegemoetkoming kan verlenen. Hij kan eveneens het maximumbedrag van de tegemoetkoming van het fonds vaststellen.

Als de aanvraag om tegemoetkoming betrekking heeft op farmaceutische producten kan het College van geneesheren-directeurs het advies van de Commissie Tegemoetkoming Geneesmiddelen of de Technische Farmaceutische Raad die zijn bedoeld in de artikelen 27 en 29bis, elk volgens zijn bevoegdheid, vragen.

De Koning kan voor verzekerden die zijn aangetast door specifieke zeldzame aandoeningen die een continue verzorging of een eenmalige ingreep noodzakelijk maken en die door Hem worden omschreven, de voorwaarden bepalen waarin de bevoegdheid van het College voor het verlenen van tegemoetkomingen in de kosten, wordt overgedragen aan de verzekeringsinstellingen.

Het College stelt vast wat onder een «specifieke zeldzame aandoening die continue verzorging noodzaakt» moet worden verstaan en dat de verstrekkingen waarvoor een tegemoetkoming wordt gevraagd voldoen aan de in § 2, eerste lid, a) tot e), bepaalde voorwaarden.

Dans ces cas, le Collège détermine aussi les données que les organismes assureurs doivent lui transmettre trimestriellement, ainsi que les modalités de cette transmission et ce, notamment en vue de pouvoir suivre l'évolution des dépenses du Fonds spécial de solidarité.

Le Fonds spécial de solidarité peut uniquement accorder une intervention lorsque les conditions fixées dans le présent article sont remplies et lorsque les bénéficiaires ont fait valoir leurs droits en vertu de la législation belge ou étrangère ou d'un contrat conclu à titre individuel ou collectif.

Le Fonds spécial de solidarité n'accorde pas d'intervention pour les demandes introduites plus de trois ans après la fin du mois au cours duquel les prestations ont été dispensées.

§ 6. Le Collège des médecins-directeurs établit, dans les trois premiers mois de chaque année civile, un rapport contenant un inventaire des décisions et de leur motivation.

Ce rapport peut également contenir des propositions ou suggestions en vue de l'amélioration ou de l'adaptation de l'assurance soins de santé.

§ 7. Sauf en cas de manoeuvres frauduleuses, l'action en récupération des sommes octroyées en vertu des §§ 2, 3 et 4, se prescrit par trois ans à compter de la fin du mois au cours duquel le paiement a été effectué.

§ 8. Le Roi détermine les conditions dans lesquelles la compétence de décision du Collège des médecins-directeurs peut être exercée par un ou plusieurs médecins, membres dudit Collège. Cette compétence de décision ne peut en aucun cas être exercée exclusivement par des médecins occupés par l'organisme assureur auquel le bénéficiaire intéressé est affilié ou inscrit.

Dans ces cas, le Collège détermine aussi les données que les organismes assureurs doivent lui transmettre trimestriellement, ainsi que les modalités de cette transmission et ce, notamment en vue de pouvoir suivre l'évolution des dépenses du Fonds spécial de solidarité.

Le Fonds spécial de solidarité peut uniquement accorder une intervention lorsque les conditions fixées dans le présent article sont remplies et lorsque les bénéficiaires ont fait valoir leurs droits en vertu de la législation belge ou étrangère ou d'un contrat conclu à titre individuel ou collectif.

Le Fonds spécial de solidarité n'accorde pas d'intervention pour les demandes introduites plus de trois ans après la fin du mois au cours duquel les prestations ont été dispensées.

§ 6. Le Collège des médecins-directeurs établit, dans les trois premiers mois de chaque année civile, un rapport contenant un inventaire des décisions et de leur motivation.

Ce rapport peut également contenir des propositions ou suggestions en vue de l'amélioration ou de l'adaptation de l'assurance soins de santé.

§ 7. Sauf en cas de manoeuvres frauduleuses, l'action en récupération des sommes octroyées en vertu des §§ 2, 3 et 4, se prescrit par trois ans à compter de la fin du mois au cours duquel le paiement a été effectué.

§ 8. Le Roi détermine les conditions dans lesquelles la compétence de décision du Collège des médecins-directeurs peut être exercée par un ou plusieurs médecins, membres dudit Collège. Cette compétence de décision ne peut en aucun cas être exercée exclusivement par des médecins occupés par l'organisme assureur auquel le bénéficiaire intéressé est affilié ou inscrit.

In deze gevallen bepaalt het College ook de gegevens die de verzekeringsinstellingen hem drie-maandelijks moeten toezenden alsook de modaliteiten van deze toezending teneinde onder meer de evolutie van de uitgaven van het Bijzonder Solidariteitsfonds te kunnen volgen.

Het Bijzonder Solidariteitsfonds kan alleen een tegemoetkoming verlenen indien is voldaan aan de in dit artikel gestelde voorwaarden en indien de rechthebbenden hun rechten hebben doen gelden krachtens de Belgische of buitenlandse wetgeving of krachtens een individueel of collectief gesloten overeenkomst.

Het Bijzonder Solidariteitsfonds verleent geen tegemoetkoming voor aanvragen die werden ingediend meer dan drie jaar na het einde van de maand waarin de verstrekkingen werden uitgevoerd.

§ 6. Het College van geneesheren-directeurs maakt, telkens binnen de eerste drie maanden van het kalenderjaar, een rapport op met een inventaris van de beslissingen en hun motivering.

In dit rapport kunnen ook voorstellen of suggesties tot verbetering of aanpassing van de verzekering voor geneeskundige verzorging worden opgenomen.

§ 7. Behalve in geval van bedrieglijke handelingen verjaart de vordering tot terugvordering van de krachtens de §§ 2, 3 en 4 toegekende bedragen, door verloop van drie jaren na het einde van de maand waarin de betaling is verricht.

§ 8. De Koning bepaalt de voorwaarden waaronder de beslissingsbevoegdheid van het College van geneesheren-directeurs uitgeoefend kan worden door één of meerdere geneesheren, lid van het voornoemde College. Deze beslissingsbevoegdheid kan in geen enkel geval exclusief uitgeoefend worden door geneesheren die tewerkgesteld zijn bij de verzekeringsinstellingen waarbij de belanghebbende rechthebbende aangesloten of ingeschreven is.

In deze gevallen bepaalt het College ook de gegevens die de verzekeringsinstellingen hem drie-maandelijks moeten toezenden alsook de modaliteiten van deze toezending teneinde onder meer de evolutie van de uitgaven van het Bijzonder Solidariteitsfonds te kunnen volgen.

Het Bijzonder Solidariteitsfonds kan alleen een tegemoetkoming verlenen indien is voldaan aan de in dit artikel gestelde voorwaarden en indien de rechthebbenden hun rechten hebben doen gelden krachtens de Belgische of buitenlandse wetgeving of krachtens een individueel of collectief gesloten overeenkomst.

Het Bijzonder Solidariteitsfonds verleent geen tegemoetkoming voor aanvragen die werden ingediend meer dan drie jaar na het einde van de maand waarin de verstrekkingen werden uitgevoerd.

§ 6. Het College van geneesheren-directeurs maakt, telkens binnen de eerste drie maanden van het kalenderjaar, een rapport op met een inventaris van de beslissingen en hun motivering.

In dit rapport kunnen ook voorstellen of suggesties tot verbetering of aanpassing van de verzekering voor geneeskundige verzorging worden opgenomen.

§ 7. Behalve in geval van bedrieglijke handelingen verjaart de vordering tot terugvordering van de krachtens de §§ 2, 3 en 4 toegekende bedragen, door verloop van drie jaren na het einde van de maand waarin de betaling is verricht.

§ 8. De Koning bepaalt de voorwaarden waaronder de beslissingsbevoegdheid van het College van geneesheren-directeurs uitgeoefend kan worden door één of meerdere geneesheren, lid van het voornoemde College. Deze beslissingsbevoegdheid kan in geen enkel geval exclusief uitgeoefend worden door geneesheren die tewerkgesteld zijn bij de verzekeringsinstellingen waarbij de belanghebbende rechthebbende aangesloten of ingeschreven is.